

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Sganarelle



### ACTE I, SCÈNE PREMIÈRE

SGANARELLE, MARTINE, en se querellant.

SGANARELLE.- Non je te dis que je n'en veux rien faire ; et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE.- Et je te dis moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie : et que je ne me suis point mariée avec toi, pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE.- Ô la grande fatigue que d'avoir une femme : et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE.- Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote.

SGANARELLE.- Oui, habile homme, trouve-moi un faiseur de fagots, qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans, un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge, son rudiment par cœur.

MARTINE.- Peste du fou fieffé.

SGANARELLE.- Peste de la carogne.

MARTINE.- Que maudit soit l'heure et le jour, où je m'avisai d'aller dire oui.

SGANARELLE.- Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine.

MARTINE.- C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire : devrais-tu être un seul moment, sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme, et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Valère



### ACTE I, SCÈNE IV

VALÈRE, LUCAS, MARTINE.

LUCAS .- Parguenne , j'avons pris là, tous deux, une gueble de commission : et je ne sais pas moi, ce que je pensons attraper.

VALÈRE .- Que veux-tu mon pauvre nourricier ? il faut bien obéir à notre maître : et puis, nous avons intérêt, l'un et l'autre, à la santé de sa fille, notre maîtresse, et, sans doute, son mariage différé par sa maladie, nous vaudrait quelque récompense. Horace qui est libéral, a bonne part aux prétentions qu'on peut avoir sur sa personne : et quoiqu'elle ait fait voir de l'amitié pour un certain Léandre, tu sais bien que son père n'a jamais voulu consentir à le recevoir pour son gendre.

MARTINE, rêvant à part elle.- Ne puis-je point trouver quelque invention pour me venger ?

LUCAS.- Mais quelle fantaisie s'est-il boutée là dans la tête, puisque les médecins y avont tous perdu leur latin ?

VALÈRE.- On trouve quelquefois, à force de chercher, ce qu'on ne trouve pas d'abord : et souvent, en de simples lieux...

MARTINE.- Oui, il faut que je m'en venge à quelque prix que ce soit : ces coups de bâton me reviennent au cœur, je ne les saurais digérer, et... (Elle dit tout ceci en rêvant : de sorte que ne prenant pas garde à ces deux hommes, elle les heurte en se retournant, et leur dit) Ah ! Messieurs, je vous demande pardon, je ne vous voyais pas : et cherchais dans ma tête quelque chose qui m'embarrasse.

VALÈRE.- Chacun a ses soins dans le monde : et nous cherchons aussi, ce que nous voudrions bien trouver.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Martine



### ACTE I, SCÈNE II

M. ROBERT, SGANARELLE, MARTINE.

M. ROBERT.- Holà, holà, holà, fi, qu'est-ce ci ? Quelle infamie, peste soit le coquin, de battre ainsi sa femme.

MARTINE, les mains sur les côtés, lui parle en le faisant reculer, et à la fin, lui donne un soufflet.- Et je veux qu'il me batte, moi.

M. ROBERT.- Ah ! j'y consens de tout mon cœur.

MARTINE.- De quoi vous mêlez-vous ?

M. ROBERT.- J'ai tort.

MARTINE.- Est-ce là votre affaire ?

M. ROBERT.- Vous avez raison.

MARTINE.- Voyez un peu cet impertinent, qui veut empêcher les maris de battre leurs femmes.

M. ROBERT.- Je me rétracte.

MARTINE.- Qu'avez-vous à voir là-dessus ?

M. ROBERT.- Rien.

MARTINE.- Est-ce à vous, d'y mettre le nez ?

M. ROBERT.- Non.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Géronte



### ACTE II, SCÈNE première

GÉRONTE, VALÈRE, LUCAS, JACQUELINE.

VALÈRE.- Oui, Monsieur, je crois que vous serez satisfait : et nous vous avons amené le plus grand médecin du monde.

LUCAS.- Oh morguene, il faut tirer l'échelle après ceti-là : et tous les autres, ne sont pas daignes de li déchausser ses souillez.

VALÈRE.- C'est un homme qui a fait des cures merveilleuses.

LUCAS.- Qui a gari des gens qui estiant **morts**.

VALÈRE.- Il est un peu capricieux, comme je vous ai dit : et parfois, il a des moments où son esprit s'échappe, et ne paraît pas ce qu'il est.

LUCAS.- Oui, il aime à bouffonner, et l'an dirait par fois, ne v's en déplaise qu'il a quelque petit coup de hache à la tête.

VALÈRE.- Mais dans le fond, il est toute science : et bien souvent, il dit des choses tout à fait relevées.

LUCAS.- Quand il s'y boute, il parle tout fin drait, comme s'il lisait dans un livre.

VALÈRE.- Sa réputation s'est déjà répandue ici : et tout le monde vient à lui.

GÉRONTE.- Je meurs d'envie de le voir, faites-le-moi vite venir.

VALÈRE.- Je le vais quérir.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Jacqueline



### ACTE II, SCÈNE première

GÉRONTE, VALÈRE, LUCAS, JACQUELINE.

JACQUELINE.- Par ma fi, Monsieu, ceti-ci fera justement ce qu'ant fait les autres. Je pense que ce sera queussi queumi : et la meilleure médeçaine, que l'an pourrait bailler à votre fille, ce serait, selon moi, un biau et bon mari, pour qui elle eût de l'amiquié.

GÉRONTE.- Ouais, nourrice, ma mie, vous vous mêlez de bien des choses.

LUCAS.- Taisez-vous, notre ménagère Jaquelaine : ce n'est pas à vous, à bouter là votre nez.

JACQUELINE.- Je vous dis et vous douze , que tous ces médecins n'y feront rian que de l'iau claire , que votre fille a besoin d'autre chose, que de ribarbe, et de sené, et qu'un mari est un emplâtre qui garit tous les maux des filles.

GÉRONTE.- Est-elle en état, maintenant, qu'on s'en voulût charger, avec l'infirmité qu'elle a ? Et lorsque j'ai été dans le dessein de la marier, ne s'est-elle pas opposée à mes volontés ?

JACQUELINE.- Je le crois bian, vous li vouilliez bailler cun homme qu'alle n'aime point. Que ne prenais-vous ce Monsieu Liandre, qui li touchait au cœur ? Alle aurait été fort obéissante : et je m'en vas gager qu'il la prendrait li, comme alle est, si vous la li vouillais donner.

GÉRONTE.- Ce Léandre n'est pas ce qu'il lui faut : il n'a pas du bien comme l'autre.

JACQUELINE.- Il a un oncle qui est si riche, dont il est hériquié.

GÉRONTE.- Tous ces biens à venir, me semblent autant de chansons. Il n'est rien tel que ce qu'on tient : et l'on court grand risque de s'abuser, lorsque l'on compte sur le bien qu'un autre vous garde. La mort n'a pas toujours les oreilles ouvertes aux vœux et aux prières de Messieurs les héritiers : et l'on a le temps d'avoir les dents longues, lorsqu'on attend, pour vivre, le trépas de quelqu'un.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Sganarelle



### ACTE II, SCÈNE II

VALÈRE, SGANARELLE, GÉRONTE, LUCAS, JACQUELINE.

VALÈRE.- Monsieur préparez-vous, voici notre médecin qui entre.

GÉRONTE.- Monsieur, je suis ravi de vous voir chez moi : et nous avons grand besoin de vous.

SGANARELLE, en robe de médecin, avec un chapeau des plus pointus.- Hippocrate dit... que nous nous couvriions tous deux.

GÉRONTE.- Hippocrate dit cela ?

SGANARELLE.- Oui.

GÉRONTE.- Dans quel chapitre, s'il vous plaît ?

SGANARELLE.- Dans son chapitre des chapeaux.

GÉRONTE.- Puisque Hippocrate le dit, il le faut faire.

SGANARELLE.- Monsieur le médecin, ayant appris les merveilleuses choses...

GÉRONTE.- À qui parlez-vous, de grâce ?

SGANARELLE.- À vous.

GÉRONTE.- Je ne suis pas médecin.

SGANARELLE.- Vous n'êtes pas médecin ?

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Géronte



### ACTE II, SCÈNE III

SGANARELLE, GÉRONTE, LUCAS, JACQUELINE.

GÉRONTE.- Monsieur, voici tout à l'heure, ma fille qu'on va vous amener.

SGANARELLE.- Je l'attends, Monsieur, avec toute la médecine.

GÉRONTE.- Où est-elle ?

SGANARELLE, se touchant le front.- Là-dedans.

GÉRONTE.- Fort bien.

SGANARELLE, en voulant toucher les tétons de la nourrice.- Mais, comme je m'intéresse à toute votre famille, il faut que j'essaie un peu le lait de votre nourrice : et que je visite son sein.

LUCAS, le tirant, et lui faisant faire la pirouette.- Nanain, nanain, je n'avons que faire de ça.

SGANARELLE.- C'est l'office du médecin, de voir les tétons des nourrices.

LUCAS.- Il gnia office qui quienne, je sis votte sarviteur.

SGANARELLE.- As-tu bien la hardiesse de t'opposer au médecin ? Hors de là.

LUCAS.- Je me moque de ça.

SGANARELLE, en le regardant de travers.- Je te donnerai la fièvre.

JACQUELINE, prenant Lucas par le bras, et lui faisant aussi faire la pirouette.- Ôte-toi de là, aussi, est-ce que je ne sis pas assez grande pour me défendre moi-même, s'il me fait quelque chose, qui ne soit pas à faire ?

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Lucinde.



### ACTE II, SCÈNE IV

LUCINDE, VALÈRE, GÉRONTE, LUCAS, SGANARELLE, JACQUELINE.

SGANARELLE.- Est-ce là, la malade ?

GÉRONTE.- Oui, je n'ai qu'elle de fille : et j'aurais tous les regrets du monde, si elle venait à mourir.

SGANARELLE.- Qu'elle s'en garde bien, il ne faut pas qu'elle meure, sans l'ordonnance du médecin.

GÉRONTE.- Allons, un siège.

SGANARELLE.- Voilà une malade qui n'est pas tant dégoûtante : et je tiens qu'un homme bien sain s'en accommoderait assez.

GÉRONTE.- Vous l'avez fait rire, Monsieur.

SGANARELLE.- Tant mieux, lorsque le médecin fait rire le malade, c'est le meilleur signe du monde. Eh bien ! de quoi est-il question ? qu'avez-vous ? quel est le mal que vous sentez ?

LUCINDE répond par signes, en portant sa main à sa bouche, à sa tête, et sous son menton.- Han, hi, hon, han.

SGANARELLE.- Eh ! que dites-vous ?

LUCINDE continue les mêmes gestes.- Han, hi, hon, han, han, hi, hon.

SGANARELLE.- Quoi ?

LUCINDE.- Han, hi, hon.



## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Léandre



### ACTE II, SCÈNE V

SGANARELLE, LÉANDRE.

SGANARELLE, regardant son argent.- Ma foi, cela ne va pas mal, et pourvu que...

LÉANDRE.- Monsieur, il y a longtemps que je vous attends : et je viens implorer votre assistance.

SGANARELLE, lui prenant le poignet.- Voilà un pouls qui est fort mauvais.

LÉANDRE.- Je ne suis point malade, Monsieur ; et ce n'est pas pour cela, que je viens à vous.

SGANARELLE.- Si vous n'êtes pas malade, que diable ne le dites-vous donc ?

LÉANDRE.- Non, pour vous dire la chose en deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter : et comme, par la mauvaise humeur, de son père, toute sorte d'accès m'est fermé auprès d'elle, je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour : et de me donner lieu d'exécuter un stratagème que j'ai trouvé, pour lui pouvoir dire deux mots, d'où dépendent, absolument, mon bonheur et ma vie.

SGANARELLE, paraissant en colère.- Pour qui me prenez-vous ? Comment oser vous adresser à moi, pour vous servir dans votre amour, et vouloir ravalier la dignité de médecin, à des emplois de cette nature ?

LÉANDRE.- Monsieur, ne faites point de bruit.

SGANARELLE, en le faisant reculer.- J'en veux faire moi, vous êtes un impertinent.

LÉANDRE.- Eh ! Monsieur doucement.

SGANARELLE.- Un malavisé.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Léandre



### ACTE III, SCÈNE PREMIÈRE

SGANARELLE, LÉANDRE.

LÉANDRE.- Il me semble que je ne suis pas mal ainsi, pour un apothicaire : et comme le père ne m'a guère vu, ce changement d'habit, et de perruque, est assez capable, je crois, de me déguiser à ses yeux.

SGANARELLE.- Sans doute.

LÉANDRE.- Tout ce que je souhaiterais, serait de savoir cinq ou six grands mots de médecine, pour parer mon discours, et me donner l'air d'habile homme.

SGANARELLE.- Allez, allez, tout cela n'est pas nécessaire. Il suffit de l'habit : et je n'en sais pas plus que vous.

LÉANDRE.- Comment ?

SGANARELLE.- Diable emporte, si j'entends rien en médecine. Vous êtes honnête homme : et je veux bien me confier à vous, comme vous vous confiez à moi.

LÉANDRE.- Quoi, vous n'êtes pas effectivement...

SGANARELLE.- Non, vous dis-je, ils m'ont fait médecin malgré mes dents. Je ne m'étais jamais mêlé d'être si savant que cela : et toutes mes études n'ont été que jusqu'en sixième. Je ne sais point sur quoi cette imagination leur est venue : mais quand j'ai vu qu'à toute force, ils voulaient que je fusse médecin, je me suis résolu de l'être, aux dépens de qui il appartiendra. Cependant, vous ne sauriez croire comment l'erreur s'est répandue : et de quelle façon, chacun est endiablé à me croire habile homme. On me vient chercher de tous côtés : et si les choses vont toujours de même, je suis d'avis de m'en tenir, toute ma vie, à la médecine. Je trouve que c'est le métier le meilleur de tous : car soit qu'on fasse bien, ou soit qu'on fasse mal, on est toujours payé de même sorte. La méchante besogne ne retombe jamais sur notre dos : et nous taillons, comme il nous plaît, sur l'étoffe où nous travaillons.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Sganarelle.



### ACTE III, SCÈNE II

THIBAUT, PERRIN, SGANARELLE.

THIBAUT.- Monsieur, je venons vous charcher, mon fils Perrin et moi.

SGANARELLE.- Qu'y a-t-il ?

THIBAUT.- Sa pauvre mère, qui a nom Parette est dans un lit, malade, il y a six mois.

SGANARELLE, tendant la main, comme pour recevoir de l'argent.- Que voulez-vous que j'y fasse ?

THIBAUT.- Je voudrions, Monsieur, que vous nous baillissiez quelque petite drôlerie pour la garir.

SGANARELLE.- Il faut voir de quoi est-ce qu'elle est malade.

THIBAUT.- Elle est malade d'hypocrisie, Monsieur.

SGANARELLE.- D'hypocrisie ?

THIBAUT.- Oui, c'est-à-dire qu'elle est enflée par tout, et l'an dit que c'est quantité de sérieux qu'elle a dans le corps, et que son foie, son ventre, ou sa rate, comme vous voudrais l'appeler, au lieu de faire du sang, ne fait plus que de l'iau. Elle a de deux jours l'un, la fièvre quotiguenne avec des lassitules et des douleurs dans les mufles des jambes. On entend dans sa gorge, des fleumes qui sont tout prêts à l'étouffer : parfois, il lui prend des syncoles, et des conversions, que je crayons qu'elle est passée.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert les répliques de Jacqueline



### ACTE III, SCÈNE III

JACQUELINE, SGANARELLE, LUCAS.

SGANARELLE.- Voici la belle nourrice. Ah nourrice de mon cœur, je suis ravi de cette rencontre : et votre vue est la rhubarbe, la casse et le séné qui purgent toute la mélancolie de mon âme.

JACQUELINE.- Par ma figué, Monsieu le Médecin, ça est trop bian dit pour moi : et je n'entends rien à tout votte latin.

SGANARELLE.- Devenez malade, nourrice, je vous prie, devenez malade pour l'amour de moi. J'aurais toutes les joies du monde, de vous guérir.

JACQUELINE.- Je sis votte sarvante, j'aime bian mieux qu'an ne me guérisse pas.

SGANARELLE.- Que je vous plains, belle nourrice, d'avoir un mari jaloux et fâcheux comme celui que vous avez !

JACQUELINE.- Que velez-vous, Monsieu, c'est pour la pénitence de mes fautes : et là où la chèvre est liée, il faut bian qu'alle y broute.

SGANARELLE.- Comment, un rustre comme cela ! un homme qui vous observe toujours, et ne veut pas que personne vous parle !

JACQUELINE.- Hélas ! vous n'avez rien vu encore : et ce n'est qu'un petit échantillon de sa mauvaise humeur.

## Le théâtre

On appelle « **répliques** », les phrases que doivent dire les acteurs de théâtre.

Voici un extrait de la pièce intitulée « le médecin malgré lui », de Molière.

Surligne en vert **les répliques de Lucas**



### ACTE III, SCÈNE IV

GÉRONTE, LUCAS.

GÉRONTE.- Holà ! Lucas, n'as-tu point vu ici, notre médecin ?

LUCAS.- Et oui, de par tous les diantres, je l'ai vu, et ma femme aussi.

GÉRONTE.- Où est-ce, donc, qu'il peut être ?

LUCAS.- Je ne sai : mais je voudrais qu'il fût à tous les guebles [15] .

GÉRONTE.- Va-t'en voir un peu, ce que fait ma fille.